



"La Fontaine" aux fables, quand les belles histoires se déclinent en pop-up au TMN



Dans [La Fontaine](#), la [Cie Théâtre sans Toit](#) revisite, à l'aide de deux talentueuses comédiennes manipulatrices, quelques fables croustillantes de [Monsieur de La Fontaine](#), avec de très ingénieuses marionnettes (?) pop-up, accompagnées avec une virtuosité discrète par un contrebassiste attentif. Visuellement enchanteur, le parcours auditif ainsi construit redonne un goût et une épaisseur nouvelle à ces courtes histoires que l'on ne sait plus si bien qu'on ne le croyait... Une redécouverte pleine de charme et de bonne humeur. Extrêmement recommandé, à partir de 6 ans.

[rating=5]

[gallery ids="519252,519255,519256,519254"]

Les fables de Monsieur de La Fontaine, on les a apprises, entendues, ré-entendues... mais jamais ainsi! Si ce spectacle a un immense mérite, c'est celui de donner à visiter, ou à revisiter, les fables archi-connues, mais en leur insufflant une dimension visuelle et une énergie qui leur redonne de la vie que l'habitude avait usée.

Pour illustrer [La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf](#) ou [Le Corbeau et le Renard](#), entre autres exemples, les deux comédiennes usent de plus que leur simple voix, ou



de leur seul corps: en effet, elles manipulent aussi des marionnettes de papier, qui ont été conçues avec la méthode du pop-up.

Il s'agit d'ingénieuses images qui se plient, se déplient, révèlent ou masquent leurs couleurs, s'animent et s'étagent, d'ailleurs moins faites de papier à proprement parler que de carton fort. On les doit en l'occurrence au travail du talentueux Damien Schoëvaërt-Brossault, dont le style à la fois naïf et coloré, aux formes douces et aux traites nets, se prête admirablement à être employé en illustration de ces jolies fables. La variété des dispositifs confère une dimension quasi magique au spectacle: on s'attend, à tout moment, à ce qu'une image se transforme en une autre, ou prenne une dimension inattendue. C'est, du coup, assez délectable. Mention spéciale à la Grenouille astucieusement mise en regard du Boeuf.

Si elles ne sont pas généralement à proprement parler manipulées (au sens marionnettique), mais plutôt employées en support visuel à une histoire racontée, ce qui les éloigne du [théâtre de papier](#), on ne doit pas pour autant boudier son plaisir. Les deux interprètes ont une énergie communicative, et leur interprétation est très juste, y compris quand elles font des allers-retours périlleux entre incarnation des dialogues et narration à deux voix, comme dans [Les Femmes et le secret](#) qui ouvre le spectacle, plein de facétie même si un tantinet misogyne.

La mise en scène de [Pierre Blaise](#), qui introduit un petit peu de manipulation d'objets, et met ses comédiennes en mouvement pour insuffler de l'énergie à un spectacle qui pourrait être sinon trop statique, réussit le pari de dynamiser sans perturber, de révéler sans asséner. *La Fontaine* est un spectacle enjoué, mais il a la finesse de ne jamais exagérer. L'accompagnement de la contrebasse de Jean-Luc Ponthieux, parfois rejoint par le violoncelle de l'une des comédiennes, est, lui aussi, tout de finesse et d'intelligente discrétion. Jamais envahissante, la basse continue apporte relief et intensité au spectacle, sans jamais voler l'attention du public.

On tient là un spectacle très frais, qui a la simplicité apparente des choses bien ficelées mais dont la moindre minute est minutieusement réglée avec la talent qui vient d'une longue expérience. Belle énergie, belle interprétation, très belles images: on peut y emmener ses enfants sans avoir peur de s'y ennuyer soi-même!

Jusqu'au 8 octobre au [Théâtre aux Mains Nues](#).

La Fontaine

Compagnie Théâtre sans Toit

D'après les Fables de Jean de la Fontaine

Mise en scène : Pierre Blaise

Assistante à la mise en scène : Veronika Door

Marionnettes pop-up : Damien Schoëvaërt-Brossault

Acteurs-Marionnettistes : Audrey Dugué et Isabelle Irène

Contrebassiste : Jean-Luc Ponthieux

Lumières : Pierre-Emile Soulié

Régie : Mehdi Meskini



Visuels: © J-Y Lacôte